



Nazareth 2016. 2017

8 Janvier 2018 . Il y a quelques mois, je suis partie de Nazareth, ce petit hameau, où j'ai vécu pendant 9 mois et durant lesquels j'ai été accueillie par les sœurs afin de vivre avec et aux côtés de la Sainte Famille.

27 Février 2017. C'est en Aveyron, le long des méandres de la rivière, au cœur de la terre flamboyante, au sein d'un petit monastère, que je goûte aux délices du temps et du silence. Cet humble cheminement s'opère sans évidence, mais s'impose au contraire comme une vive envie de vivre!

Avec un peu de recul, je peux vous partager que ce fut bien plus qu'une expérience, mais une réelle prise de conscience sur ce que je suis, ce que je veux, et ce à quoi je suis appelée dans mes engagements quotidiens. Suite à cette année, mes projets personnels et professionnels ont pris de nouvelles directions, tout en étant la continuité de ce que j'avais commencé auparavant. Je les réalise avec paix, patience et joie !

Si Nazareth est un temps pour accueillir le projet du Père en nous, il est également un temps pour rencontrer en vérité, notre histoire, l'appivoiser et l'aimer.

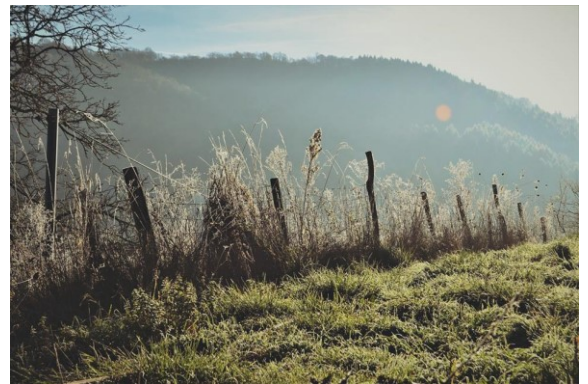
Le choix de partir en année Nazareth, au monastère de la Mère de Dieu, a été difficile, mais je peux vous dire d'ores et déjà, qu'il a été sans aucun regret, sans déception.

Les mois l'ont confirmé, il fallait simplement vivre le Temps !

Nazareth, ce fut l'occasion de m'atteler au labour de ma Terre. Aller courageusement à sa rencontre ! Pour concrétiser cet ouvrage, j'ai proposé aux sœurs de travailler une parcelle de jardin. Ce fut le début d'un long labeur, intense, demandant patience et persévérance. Une histoire de rencontre entre son histoire et sa Terre. Vous savez ?! une histoire de Temps ! Un Temps pour observer et comprendre, pour soigner et panser, pour nourrir et enfin l'habiter !

2 Mars 2017. Emmitouflée dans un gros pull de laine et dans ma petite chambre en lambris clair, je profite de ces derniers matins froids pour vous écrire ces quelques lignes. Le Printemps pointe son nez, mais l'Hiver n'est pas encore terminé.

Dans la brume du petit jour, posée comme une écharpe blanche sur le lit de l'Aveyron, la nature se réveille. Les premiers rayons de soleil ne vont pas tarder à pénétrer l'épaisse vapeur. La maison, chauffée au bois, s'est refroidie pendant la nuit. Il faut remplir, charger et rallumer un feu. Un café, des bottes, un bon pull: aujourd'hui et chaque jour, la vie recommence!



En vivant à Nazareth, j'ai appris à vivre avec le temps, à travailler de mes mains, à apprendre ou réapprendre les gestes du quotidien. J'y ai découvert le joyeux et robuste travail de chevrière. Un métier abrupt et doux, physique et fragile, où se mêle la vie et la mort, les rires et les cris, l'abondance et la carence. Mon regard et ma relation aux bêtes a été profondément transformé. Non, je ne suis pas devenue une militante antispécisme ou encore une adepte de l'ONG Green Peace, ni une adhérente au véganisme. J'ai découvert combien les animaux nous enseignaient sur nos propres comportements, nos habitudes, ou façons de penser. J'ai compris combien il fallait en prendre soin, s'en occuper, pour recevoir humblement les fruits de leur existence. J'ai pris conscience que Dieu nous les confiait et qu'il fallait travailler en co-création avec eux. Chacun à sa juste place.



Vivre Nazareth c'est vivre caché, retiré du monde tumultueux qui ne laisse pas de place au silence, au temps, à la vulnérabilité, à l'intériorité.

A la prière.

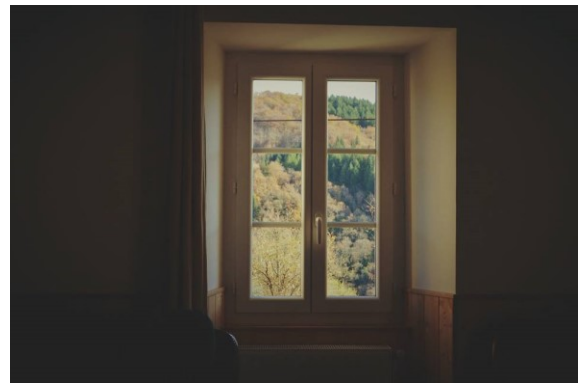
Durant ces quelques mois, je me suis laissé accompagner et soigné par la bienveillance et la délicatesse des sœurs. J'ai prié et chanté avec elles chaque jour. Oui parfois, je les trouvais bien longues les heures de prières, mais la liturgie (Gouzes) que nous chantons a été un vrai trésor dans ma vie spirituelle. Depuis toujours, mais davantage aujourd'hui, le silence et la beauté de la musique font partie de mon quotidien.

Comme Jésus, à l'âge de 12 ans , j'ai découvert les joies simples d'une vie humble et intérieure. J'ai appris à regarder chaque geste, chaque évènement, chaque saison comme un don. Je me souviens de mes débuts où chaque petit travail ou règle du vivre ensemble étaient vus comme une contrainte ou discipline, je ne manquais pas de l'exprimer ou de le faire comprendre.

Avec l'aide des sœurs, j'ai appris à transformer ce regard en un exercice sur le chemin de la sainteté. Comme disait Jean Paul II:

« La sainteté ne consiste pas à accomplir des œuvres exceptionnelles, mais à vivre de façon extraordinaire des choses ordinaires ».

Nazareth n'a pas été une année de grande révélation pour ma vie. Je n'ai pas vécu de conversion bouleversante, ni la vision de ma vocation. Non. Mais j'ai reçu tellement plus. Nazareth m'a révélé l'extra-ordinaire d'une vie simple, sobre, donnée, en Dieu ! J'ai découvert combien il était doux et bon de vivre au cœur et au fil des saisons, de regarder et vivre les jours qui passent, abandonnée à la grâce de l'aujourd'hui!





J'ai compris que tout était question de temps. Et dans le Temps est le présent. Dans le présent, il EST.

«L'homme est dans le temps, il épouse le temps (...) Le temps est un profond mystère. Abyssal. Expression de notre impuissance (...) Prendre au sérieux la mesure du temps, du rythme, des heures, et des battements, revient à rentrer dans cette sagesse qui s'oppose à la folie de celui qui ne sait pas s'arrêter».

Le monde court derrière le temps. L'Amour ne s'attrape pas.

Le monde cherche le temps. L'Amour ne se trouve pas.

Le monde veut prendre du temps. L'Amour ne se prend pas.

L'Amour se donne. L'amour EST.

Vivre un temps à Nazareth, ce n'est pas comprendre tout, tout de suite. C'est accepter de laisser le Temps, le Temps de Dieu, façonner notre petit être intérieur. Il a fallu 30 ans à Jésus pour se préparer.

Alors la route reste longue ... Si Nazareth n'était pas tout à fait le commencement pour moi, elle a été une douce halte sur le chemin, une respiration pour reprendre de plus belle la route de la Vie !!